

*Tero Tulenheimo*

**Rapport sur la mission effectuée à l'IHPST (*Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques*, CNRS UMR 8590, Paris), le 10 décembre 2011.**

**Financement :** 100 % externe (IHPST)

**Objet :** Conférence donnée au *Séminaire IMI* organisé par le projet **Interrogative Model of Inquiry** (ANR), le 25 février 2011.

**Site du séminaire :** [http://www-ihpst.univ-paris1.fr/ihpst/actualite.php?id\\_actualite=642](http://www-ihpst.univ-paris1.fr/ihpst/actualite.php?id_actualite=642)

**Déroulement de la mission**

***Résumé de la communication « La logique épistémique de seconde génération » :***

D'abord j'explique la sémantique que Hintikka associe avec la logique épistémique (plus généralement : modale) du premier ordre, en particulier la reconstruction de cette sémantique que j'ai formulé dans mon article « Individuals in Modal Contexts » (*Revue Internationale de Philosophie* 63/250, pp. 383–394, 2009). Ensuite je présente la généralisation de la logique épistémique que Hintikka appelle de « seconde génération », obtenue en permettant remplacement des quantificateurs existentiels  $\exists x$  par des expressions  $(\exists x/K)$  – et remplacement des disjonctions  $\vee$  par des expressions  $(\vee/K)$  – étant donné que l'opérateur en question se trouve dans la portée de  $K$  dans la formule d'origine. J'explique comment la nouvelle logique permet à exprimer des *desiderata* des certaines questions (*Il neige ou il pleut ?*, *Qui est le président de la Finlande ?*, *Comment est-ce que la variable  $y$  dépend de la variable  $x$  ?*). Ce sont des *desiderata* qui ne sont pas, tous, exprimables en générale dans la logique épistémique du « première génération ». Ces nouveaux ressources expressives sont donc directement utiles pour les besoins de *IMI* tel que Hintikka formule cette approche. Je souligne que l'intérêt philosophique du cadre théorique de la logique modale du « seconde génération » ne se limite pas au cas de la logique épistémique ; par exemple, comme montré par Manuel Rebuschi et moi-même, dans le cas des attitudes doxastiques on peut représenter l'idée d'objet intentionnel (objet spécifique mais pas nécessairement existant) avec les outils ainsi disponibles (« Between *De Dicto* and *De Re*: *De Objecto* Attitudes », *The Philosophical Quarterly*, 61/245, pp. 828–838, 2011).